

FOOTBALL

ANTAR YAHIA FAIT PARTIE DES STARS AUXQUELLES
FIFA.COM A RENDU HOMMAGE

Les porte-drapeaux de l'Afrique

Chefs de file d'une extraordinaire génération de talents africains, l'Ivoirien Didier Drogba à Chelsea et le Camerounais Samuel Eto'o, à l'Inter Milan, sont aujourd'hui considérés comme les porte-drapeaux du football du Continent Mère sur la scène mondiale, et les dignes successeurs des George Weah, Abedi Pelé, Roger Milla et autres Rabah Madjer.

Le Ghanéen Michael Essien, le Togolais Emmanuel Adebayor, le Nigérian Obafemi Martins, les Egyptiens Mohammed Aboutreika et Ahmed Hassan où les Algériens Rafik Saïfi et Antar Yahia figurent également parmi les grandes stars d'un football africain qui va disputer pour la première fois la Coupe du monde de la Fifa sur ses propres terres, en l'occurrence en Afrique du Sud.

Didier Drogba

On ne présente plus le meilleur buteur de l'histoire des Eléphants de Côte d'Ivoire (60 matches, 41 buts). Drogba, 31 ans, c'est le talent à l'état pur, un exceptionnel sens du but, une incroyable puissance, une rage de vaincre et une redoutable efficacité de la tête lui ont valu une kyrielle de distinctions.

Premier buteur ivoirien en Coupe du monde, le 10 juin 2006 contre l'Argentine (1-2), il fait preuve de la même efficacité avec Chelsea (106 buts en 230 matches) dont il est le meilleur buteur de tous les temps en

Coupe d'Europe (25 buts). Il a tous les atouts en main pour être l'une des grandes stars de l'épreuve reine. Clin d'œil de l'histoire, Drogba a fait ses débuts en équipe nationale le 8 septembre 2002 contre l'Afrique du Sud.

Samuel Eto'o

Le Camerounais est un infatigable et insatiable buteur. Toujours au bon endroit au moment juste, il n'a pas d'équivalent au monde pour surgir tel un diable de sa boîte et placer un coup de patte victorieux. Avec ses airs de ne pas y toucher, il préfère largement l'efficace au spectaculaire et affole les statistiques avec 130 buts en 200 rencontres au milieu d'une pléiade de stars à Barcelone, et 42 autres en 88 sélections avec le Cameroun. Vainqueur des Coupes d'Afrique des nations 2000 et 2002 et du Tournoi olympique en 2000, meilleur buteur de l'histoire de la CAN avec 16 buts, il devient pour la première fois capitaine de sa sélection le 12 août 2009 après dix ans de règne de Rigobert Song. Avec un tel leader, les Lions indomptables ont les moyens de renouer l'été prochain avec leur glorieux passé.

Michael Essien

Véritable moteur de Chelsea, le Ghanéen Michael Essien est le prototype du footballeur moderne, savant mélange de puissance et de technique. Polyvalent, il peut jouer avec la même efficacité en défense, milieu récupérateur,



Photo : DR

milieu offensif ou même sur les côtés. Le «Bison», 26 ans, abat toujours un travail considérable et n'hésite jamais à venir tester sa puissance de frappe, souvent avec efficacité comme en 2006 contre Arsenal où il a inscrit un but de 35 mètres.

Meilleur joueur de Chelsea en 2007, meilleur joueur africain en 2008, huitième de finaliste d'Allemagne 2006, Essien (41 sélections, 9 buts), rêve aujourd'hui d'un parcours brillant en Afrique du Sud.

Emmanuel Adebayor

Ballon d'Or africain en 2008, l'ancien Gunner (62 buts en 142 matches avec Arsenal) a pris une part décisive dans la qualification du Togo à la Coupe du Monde de la Fifa 2006. Cet élégant et longiligne attaquant d'1m90 m pour 73 kilos entend jouer un rôle décisif dans le renouveau de Manchester City et aider sa sélection à rebondir après la qualification manquée pour Afrique du Sud 2010.

Obafemi Martins

Cet attaquant de poche (1m70 m pour 70 kilos) réputé pour sa pointe de vitesse a réussi à s'imposer partout où il est passé : dans le calcio avec l'Inter Milan, il frappe à 49 reprises en 134 rencontres. En Angleterre, il inscrit 35 buts en 104 matches avec Newcastle. Au début de la saison 2009/10, il tente sa chance en Allemagne avec le champion en titre Wolfsburg et a déjà inscrit, à 25 ans, 17 buts en 34 sélections avec le Nigeria, dont un doublé au Kenya lors du dernier match de qualification pour l'Afrique du Sud,

envoyant les Super Eagles au paradis..

Mohamed Aboutreika

Le parcours de Mohamed Aboutreika est pour le moins atypique. Considéré comme l'un des bijoux de la décennie dans le football africain, l'international égyptien a évolué la moitié de sa carrière à Tersana, le club de sa ville natale avant de rejoindre le grand Al Ahly en janvier 2004. Depuis, c'est l'irrésistible montée en puissance. Sous l'impulsion de ce meneur de jeu hors pair, les Diables Rouges remportent tous les titres possibles, dont trois Ligues des champions de la CAF (2005, 2006 et 2008), et terminent troisième de la Coupe du monde des Clubs de la Fifa, Japon 2006.

Les trophées s'accumulent également avec l'Egypte avec qui il remporte notamment deux CAN. Elu meilleur joueur égyptien sans interruption depuis 2004, Aboutreika ne sera pas de la fête l'été prochain.

Antar Yahia

Ce solide défenseur (1m87 pour 79 kilos) est entré dans l'histoire du football algérien en inscrivant le but de la qualification dans le match décisif contre l'Egypte (1-0) d'une puissante frappe sous la barre dans un angle impossible. Devenu un héros dans son pays, il n'en est cependant pas à son coup d'essai avec 5 buts en 34 sélections avec les Fennecs. Il sera l'un des piliers sur lesquels s'appuiera l'Algérie pour faire bonne figure lors de son retour sur la scène mondiale, 24 ans après sa dernière apparition.

RWANDA

Branco Tucka limogé

Le sélectionneur du Rwanda, le Croate Branco Tucka, a été relevé de ses fonctions après la double élimination de l'équipe en Coupe du monde et Coupe d'Afrique des nations 2010 de football, a rapporté hier la presse locale. A la tête des «Amavubis» depuis avril 2008, Branco Tucka a été limogé mardi par la Fédération rwandaise de football (Ferwafa), a précisé la même source. La décision de se séparer du technicien croate a été prise après la dernière place occupée par le Rwanda en qualifications jumelées de la Coupe du monde et Coupe d'Afrique des nations 2010. En six matches disputés, le Rwanda a récolté deux points face à l'Algérie (0-0) lors de la première journée des qualifications et devant la Zambie (0-0) en clôture des qualifications.

«Son contrat expire en avril 2010, mais nous avons décidé de se séparer de lui à l'amiable. Nous lui souhaitons bonne chance pour la suite de sa carrière» a déclaré le secrétaire général de la Ferwafa, Jules Kalisa. En attendant la nomination d'un nouveau sélectionneur, c'est son adjoint Eric Nhsimiyimana qui va assurer l'interim et préparer l'équipe en vue de la prochaine échéance officielle au Kenya. L'ancien international anglais John Barnes est pressenti pour succéder à Tucka à la tête de l'équipe du Rwanda.

AFRIQUE DU SUD

McCarthy toujours indispensable

Benni McCarthy, le plus grand buteur de l'histoire de l'Afrique du Sud, suscite des opinions partagées, en ce moment, dans son pays natal. Certains doutent que sa convocation soit justifiée dans le dispositif que se propose de mettre en place Carlos Alberto Parreira avant le 11 juin 2010.

Quoi qu'on en dise, même ses plus sévères détracteurs s'accorderont sur un point. C'est incontestablement son tempérament hors normes et son coup de patte acéré qui ont le plus fait défaut à la sélection sud-africaine ces derniers mois. Une sélection privée de plan de jeu et d'identité alors qu'approche un moment historique : celui où elle deviendra la première équipe africaine à disputer l'épreuve phare sur ses terres.

«J'adore jouer pour mon pays et je ne me soucie pas de ce que les gens pensent. N'importe quel joueur serait prêt à tout pour disputer la Coupe du monde avec son pays et je ne fais pas exception à la règle. J'ai encore la motivation pour accomplir de grandes choses avec ma sélection», assure McCarthy.

Le pays organisateur a été confronté à de nombreux points d'interrogation et a même rappelé en urgence son ancien sélectionneur, le Brésilien Parreira, en remplacement de son compatriote Joel Santana, remercié à l'issue d'une série de résultats peu probants.

Le retour de l'enfant chéri

McCarthy a retrouvé le maillot national lors du second mandat de Parreira à la tête des Bafana Bafana, il y a deux semaines en amical face au Japon. Si la présence de McCarthy n'a pas aidé l'Afrique du Sud à renouer avec la victoire, sa réapparition en sélection a, toutefois, été saluée comme le retour d'un attaquant surdoué, dont le sens du but avait cruellement manqué à une formation en mal d'efficacité. L'ancien attaquant du FC Porto a confié combien il avait été déçu de ne pas avoir été appelé par Santana en Coupe des Confédérations de la Fifa, même s'il assure ne pas avoir de rancœur. «J'étais contrarié, car c'était la première fois qu'une grande compétition Fifa avait lieu non seulement en Afrique du Sud, mais sur le continent africain. Mais je me suis fait une raison en espérant avoir une deuxième chance. J'aurais adoré représenter mon pays lors d'un tournoi de cette envergure. Cela m'a brisé le cœur», regrette-t-il. Suite à son éviction de la liste définitive pour Afrique du Sud 2009, des rumeurs ont circulé selon lesquelles McCarthy se serait brouillé avec Santana. Mais le natif du Cap explique que le technicien est toujours resté en contact avec lui, tombant des nues en apprenant les allégations de la presse. «Le plus étrange, c'est que Santana me téléphonait régulièrement pour bavarder. C'était peut-être parce que je parle portugais. En tout cas, il ne m'a jamais expliqué pourquoi il m'avait évincé», ajoute-t-il.

«Je suis toujours le meilleur»

Lors de la Coupe des confédérations de la Fifa, où l'Afrique du Sud a réalisé quelques coups d'éclat, c'est souvent la finition qui a pêché. De son côté, l'attaquant des Blackburn Rovers martèle qu'il lui suffit d'une «demi-occasion» pour marquer. «Je n'ai besoin que d'une touche de balle pour la mettre au fond», sourit-il. «Je suis le genre d'attaquant qui peut traîner dans la surface pendant 89 minutes et concrétiser ma seule occasion. Je vais prouver à mon pays que je suis toujours le meilleur dans ma catégorie.»

Parreira est convaincu que McCarthy est toujours capable de mener l'attaque sud-africaine lors de la phase finale. Cependant, le technicien a également exprimé ses inquiétudes concernant le poids du joueur, insistant sur le fait que McCarthy devra obtenir du temps de jeu régulier pour retrouver toute sa vivacité. «C'est l'un des meilleurs attaquants au monde et nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas le sélectionner», explique-t-il. «J'ai discuté avec lui et je lui ai dit qu'il a besoin de jouer régulièrement avec son équipe. Il n'est pas en grande forme en ce moment, mais il reste du temps. Toutefois, il faut qu'il joue.»

Al-Jazeera fête les Verts

Hocine Boumaraf, Nacer Mekideche et Saïd Kennaoui tous entraîneurs et superviseurs techniques des matches auprès de la Fédération qatarie de football ainsi que Rabah Madjer ont été les invités des chaînes Al-Jazeera (politique et sportive) ainsi que la chaîne Al-Kass durant toute la semaine pour parler des deux rencontres. Leurs contributions aux débats étaient de haute facture et les téléspectateurs ont beaucoup apprécié. La communauté algérienne au Qatar s'est, quant à elle, organisée d'une manière remarquable. Elle a suivi les deux rencontres en famille. Des salles des fêtes ont été louées. Certaines familles algériennes ont même invité leurs voisins tunisiens et marocains pour fêter ensemble la victoire des Verts contre l'Egypte. A la fin du deuxième match, un gigantesque défilé, jamais vu auparavant dans ce pays, a été organisé par nos ressortissants qui ont brandi drapeaux et banderoles aux couleurs nationales. L'ambassade d'Algérie à Doha a distribué un nombre important de drapeaux. Les journalistes d'Al-Jazeera sports ont invité tous les employés de la chaîne à un méchoui royal. Même chose pour les journalistes de la chaîne politique qui n'ont pas lésiné sur les moyens pour inviter tous leurs collègues (environ 200 personnes) à cette kermesse. Lundi soir, à El Khor, ville située à 40 km de la capitale qatarie, les Algériens de cette circonscription ont tenu à honorer l'international algérien, Rafik Saïfi.

A. C.

Un guide pour les Verts

Après le succès remporté par les deux premiers guides des clubs, l'Entente de Sétif et le Mouloudia d'Alger, Nazim Bessol, dans un troisième ouvrage, a consacré son travail à un «Guide des Verts». Un travail méticuleux de consécration et riche en statistiques.

Dans un ouvrage de 100 pages en quadrichromie, édité par Media Sports Editions, où de superbes photos se disputent aux textes, le journaliste-universitaire Nazim Bessol dresse les portraits de la bande à Rabah Saâdane. Tout est dit sur elle. Les Meghni, Matmour et autre Ziani sont passés au crible sous un nouvel éclairage. Et l'ex-entraîneur de l'équipe nationale, Nasser Sandjak, y prête son concours.

Pour mieux cerner les caractéristiques du football algérien, l'auteur fait le lien, avec beaucoup de rigueur, entre le présent et le passé. La nouvelle génération découvrira les portraits de ceux qui ont fait la légende et le bonheur de millions de supporters avec les Lalmas Madjer, Bentifour, Bouchouk et Belloumi.

A travers d'autres chapitres, l'auteur lève le voile sur les pionniers et les architectes qui ont conduit l'équipe nationale vers les sommets : Khalef, Kermali, Amara, Rogov, Mekhloufi... Tout comme sur les grands événements (1963-2009) qui ont marqué l'équipe nationale.

Un ouvrage passionnant que le grand public conquis par le fabuleux parcours des Verts en CM-CAN ne manquera pas d'acquiescer.